



HAL
open science

Créer une BD en classe de français langue étrangère

Marie-Pascale Hamez

► **To cite this version:**

Marie-Pascale Hamez. Créer une BD en classe de français langue étrangère. Les Langues Modernes, 2006, pp.53-59. hal-01664502

HAL Id: hal-01664502

<https://hal.univ-lille.fr/hal-01664502v1>

Submitted on 12 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Créer une BD en classe de français langue étrangère

MARIE-PASCALE HAMEZ ENSEIGNANTE FLE/FLS,
DEFI DÉPARTEMENT D'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS À L'INTERNATIONAL, UNIVERSITÉ LILLE 3.

Ce compte-rendu retrace les différentes étapes d'un projet d'adaptation de conte en BD, projet interculturel visant le développement des compétences communicatives langagières d'un groupe d'étudiants allophones apprenant le français en tant que langue étrangère. La classe de FLE/FLS¹ est un lieu didactique où la langue-culture est l'objet d'enseignement-apprentissage. C'est également un espace qui tente de créer des conditions favorables pour permettre aux apprenants de parler de leur propre culture, de leur vécu. Il s'agit ici de partager des contes issus des cultures d'origine, relevant de traditions populaires du monde entier, produits de cultures données mais aussi patrimoine commun de l'humanité. Pour illustrer ce compte-rendu d'expérience relatant une activité de création de BD, je m'appuierai sur le synopsis, le scénario et une planche, versions achevées et proposées en annexe, du travail d'une étudiante japonaise, qui a choisi d'utiliser l'ordinateur pour la réalisation graphique.

Cette activité d'écriture de contes, puis d'adaptation en BD, a été proposée à des groupes d'étudiants plurilingues, à dominante asiatique, de niveau B1 et B2 (respectivement dits « moyens » ou « avancés » selon l'ancienne dénomination) en cours de français langue étrangère, au DEFI de l'université Lille 3. Ce travail, délicat à conduire dans la mesure où il fait intervenir des variations d'« espèce narrative » peut être envisagé à partir du niveau B1, défini par le *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues* (2001) qui laisse supposer que les apprenants de B1 disposent des éléments linguistiques et discursifs, nécessaires à la mise en œuvre de telles réécritures ou vont se les approprier.

Descripteurs du *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues*

A1	Survie	Je peux écrire des notes et messages simples et courts. Je peux écrire une lettre personnelle très simple, par exemple de remerciements.
B1	Seuil	Je peux écrire un texte simple et cohérent sur des sujets familiers ou qui m'intéressent personnellement. Je peux écrire des lettres personnelles pour décrire expériences et impressions
B2	Indépendant	Je peux écrire des textes clairs et détaillés sur une grande gamme de sujets relatifs à mes intérêts. Je peux écrire un essai ou un rapport en transmettant une information ou en exposant des raisons pour ou contre une opinion donnée. Je peux écrire des lettres qui mettent en valeur le sens que j'attribue personnellement aux événements et aux expériences.

1./FLE : français langue étrangère. FLS : français langue seconde.

Cette activité peut être transférée et conduite en classe de LVE, au collège en **troisième LV1** et au lycée, en classe de **seconde LV1/LV2**.

La BD, qui utilise toutes les potentialités de l'icône et du linguistique, est un support fréquemment utilisé en FLM² et en FLE/FLS pour initier à la littérature. Depuis une dizaine d'années, les adaptations littéraires se multiplient : *Dracula* (Croci, 2005) ; *Les Fables de La Fontaine* (Collectif, 2000) ; *Les Contes de Grimm* (Mazan, 2003) ; *L'île au trésor* (Corteggiani, 2004) ; *Adaptation et dessins pour « M. Proust. À la recherche du temps perdu. Combray*. Paris, Delcourt, (Heuet, 1998), etc. Didactisée en 1986, dans un numéro spécial du *Français dans le monde*, la bande dessinée est un des documents authentiques actuels, souvent exploité en classe de FLE, aux côtés de l'image publicitaire et du clip vidéo. Les ouvrages pédagogiques et didactiques, proposent de nombreuses pistes d'exploitation de ce médium, essentiellement sous forme d'activités de réception. En revanche, la production d'histoires séquentielles, alliant le texte et l'image, semble moins souvent proposée aux apprenants.

Lecture-écriture de contes

Avant la séance d'écriture, les démarches de lecture proposées permettent aux apprenants de découvrir des contes de culture francophone, ou européenne, d'abord globalement, puis en détail. Je propose ensuite aux étudiants de choisir un conte appartenant à la tradition orale ou écrite de leur pays, et de le rédiger en français.

Le texte-contes qui joue également le rôle de synopsis³, pour la BD, est écrit individuellement, amélioré et réécrit en binôme ou en petit groupe, en fonction des annotations que j'ai rédigées sur les productions. Il s'agit d'aider l'apprenant à élaborer un discours conforme aux normes en vigueur dans la langue-cible, en l'occurrence le français, d'éviter qu'il traduise mot à mot en français le discours qu'il aurait élaboré dans sa propre langue. L'acquisition du code écrit dans sa dimension spatiale, est également travaillée car elle pose problème aux apprenants disposant d'un système d'écriture et d'organisation de la page, radicalement différent de celui des systèmes alphabétiques latins.

Des moments d'écriture et de réécriture se succèdent : dans un premier temps, le scripteur effectue des choix, initie des programmes discursifs et syntaxiques. Ensuite, avec l'aide des interventions de l'enseignant et de ses pairs, l'étudiant apprend à construire son texte. Il s'agit d'un apprentissage qui se fonde sur des réécritures successives d'extraits de texte, qui explicite la démarche d'élaboration du texte. (Cf. annexe 1 disponible sur le site www.APLV-LanguesModernes.org)

Pendant ces temps d'écriture, de réécriture, les étudiants apprennent à organiser, à contrôler le processus de développement interne du texte, à travailler les aspects micro-structuraux de la cohérence des textes (problèmes d'enchaînements interphrasiques, de continuité thématique), tout comme l'organisation macro-structurale

2./ FLM : français langue maternelle.

3./ Résumé du scénario

(mise en place des éléments constitutifs d'un texte). Ces activités mobilisent deux séances de deux heures.

Extrait du début du synopsis pour l'adaptation du conte japonais

« Le bonze et son disciple

Il y a longtemps, un bonze et son disciple habitaient dans un temple à la montagne. Le bonze ne donnait jamais de douceurs au disciple.

Un jour, un croyant a offert de l'amasuke au bonze. « Amasuke », c'est une boisson sucrée qui est faite à base de riz.

Quand le bonze est parti travailler pour faire une cérémonie bouddhiste, il a dit à son disciple : « Ecoute bien, c'est un poison qui s'appelle Amasuke. Si tu en bois, tu vas mourir tout de suite. Donc n'en bois pas! D'accord ? » (Emi, étudiante japonaise).

Lecture d'adaptation de contes en BD

Les Contes de Grimm, 2003, Mazan ; *Les Bijoux de la Castafiore*, 1961-1962, Hergé.

Des activités de lecture intégrale de contes en bandes dessinées permettent d'étudier la BD en tant que genre, mixte de texte et d'image, combinaison spécifique de codes visuels et discursifs. Il s'agit de l'étudier en tant que système où le statut de l'image est prééminent puisque l'essentiel de la production du sens s'effectue à travers elle. L'étude des codes spécifiques de ce médium⁴ (rôle des plans, angles de vue, rapport texte-image, couleurs) se réalise en tenant compte de l'appartenance d'une vignette à une chaîne narrative, des relations qui se tissent entre les cases. Cette étape de lecture et d'analyse des codes est indispensable dans la mesure où elle précède la phase d'écriture du scénario, suite d'instructions écrites qui vont permettre au dessinateur de réaliser graphiquement la BD : descriptions générales, dialogues, découpage des cases, des plans, des angles de vue et mise en scène très précise.

Étude du dessin narratif et de ses caractéristiques

Les lectures guidées de ces adaptations de contes permettent de dégager 4 caractéristiques du dessin narratif : l'anthropocentrisme, l'expressivité, la typification des personnages, et la simplification.

Différents types d'albums sont à ce moment-là proposés aux étudiants : il s'agit de leur montrer que la bande dessinée ne doit pas être confondue avec l'art pictural et qu'un album peut raconter une histoire en utilisant d'autres techniques que celle du dessin réaliste comme par exemple celle du collage, ou du dessin assisté par ordinateur.

Cette découverte d'albums dédramatise le travail du dessinateur en présentant des narrations graphiques minimalistes, assistées par ordinateur, pour compléter une présentation d'albums plus classiques offrant des dessins au trait, ornés de couleur en aplat.

4./ Un excellent outil pour analyser les codes : l'ouvrage de Didier Quella-Guyot paru en 2003, *Explorer la bande dessinée*, édité par le CRDP Poitou-Charentes.

Création de la BD

Le travail d'adaptation et de réalisation s'effectue individuellement ou en binôme. L'enseignant étant personne-ressource pendant l'écriture du scénario, les étudiants s'approprient l'organisation du travail pour :

- identifier dans le texte-source les séquences à adapter ;
- écrire le scénario ;
- écrire les dialogues ;
- réaliser le découpage graphique,
- se répartir les rôles : scénariste, dessinateur, lettré.

L'écriture du scénario est une activité complexe, apparaît comme une succession de problèmes à résoudre et exige deux à trois séances de 2 heures de travail car ce deuxième texte rend compte à la fois de l'histoire, de la stratégie narrative et de la narration graphique.

Une présentation du scénario sous forme de tableau facilite l'organisation du travail :

N° de la vignette	Décor et personnages	actions	dialogues	récitatif	plan	angle de vue
-------------------	----------------------	---------	-----------	-----------	------	--------------

Le travail en binômes ou en groupes de 3, modalité que j'ai proposée à la classe entière, permet des échanges collaboratifs fructueux pendant la phase de l'adaptation, soumise à deux exigences : respecter le texte initiateur (dans son organisation logique et sémantique, dans le développement de son schéma narratif) mais aussi proposer au lecteur un récit troué d'intervalles, et lui permettre de suppléer sans effort aux béances de la narration. Il semble que le travail le plus ardu soit celui du découpage en vignettes, c'est-à-dire celui du choix d'un certain nombre de moments clés à rendre sous forme d'images fixes. La création d'ellipses et le choix de leur durée vont susciter un grand nombre d'échanges dans les groupes.

Extrait du début du scénario tabulaire pour l'adaptation du conte japonais

N° de la vignette	Décor et personnages	actions	dialogues	récitatif	plan	angle de vue
1	Maison japonaise traditionnelle			Il y a longtemps, un bonze et son disciple habitaient dans un temple à la montagne.	Demi-ensemble	Contre-plongée
2	Intérieur Le bonze et le disciple 4 mains et un	Personnages immobiles, assis Le bonze a l'air sévère		Le bonze ne donnait jamais de douceurs au disciple.		De niveau
3	paquet	Deux mains tendent le paquet aux deux autres		Un jour, un croyant a offert l'amasuke au bonze.	Gros plan	Contre-plongée
4	Insert : photo d'amasuke	Bonze immobile		« Amasuke », c'est une boisson qui est faite de riz.	Gros plan	De niveau
5	Extérieur Le bonze devant la maison			Le bonze est parti travailler pour faire une cérémonie bouddhiste.	Plan américain	De niveau
6	Œil		Ecoute bien !		Très gros plan	De niveau

Il arrive qu'une séquence soit rédigée après que la précédente ait été dessinée ou mise en images, ce qui permet de tenir compte de ce qui a été effectivement réalisé, de procéder à des réajustements : une phase qui semblait nécessaire dans le découpage écrit peut s'avérer inutile au vu d'une image particulièrement lisible. Les bandes dessinées réalisées avec un logiciel de retouche d'images, ont été la plupart du temps, des œuvres individuelles. Par contre, les narrations dessinées à la main sont souvent l'œuvre de binômes : l'ordre d'intervention des deux collaborateurs varie parfois, le découpage graphique peut être conçu avant la rédaction des dialogues, il arrive que l'image précède le texte. La suite des opérations (crayonné, mise en couleurs) se déroule pendant le temps personnel de l'étudiant, qui amène régulièrement en

classe, sa production dont le groupe-classe peut commenter les différents états. (Cf. annexe 2) Le dessinateur réalise ses dessins au crayon sur une planche grand format (A3), qui pourra être réduite par la suite. Le lettré, qui peut être le même étudiant, écrit le texte au crayon, sur des « portées » qu'il gommé après correction et après encrage. Cette étape s'avère délicate, dans la mesure où le texte doit rester lisible, tout en ne recouvrant pas l'image. L'encrage au feutre noir, recouvre les textes et le contour des dessins. Plusieurs photocopies laser de la production sont effectuées. Puis, vient la mise en couleurs, facultative. D'autres binômes ou petits groupes ne dessinent pas, mais recherchent des images sur Internet, optent pour l'utilisation du calque et la technique du découpage-collage pour créer leur histoire en images. Il ne s'agit pas ici de réaliser une œuvre graphique professionnelle mais d'utiliser au mieux les codes spécifiques de la BD à l'aide de différentes techniques.

Prolongements et échanges interculturels

Pour Clanet, « l'interculturalité est définie comme l'ensemble de processus psychiques, relationnels, groupaux, institutionnels, ... générés par les interactions des cultures dans un rapport d'échanges réciproques et dans une perspective de sauvegarde d'une relative identité culturelle des partenaires en relation. » (1990). Zarate (1995) développe les principes de l'éducation interculturelle qui réside dans le questionnement et la discussion entre apprenants et avec l'enseignant, à partir d'expériences personnelles et de documents déclencheurs. La communication en classe les sensibilise à la reconnaissance de leurs propres attitudes et de celles des autres, à propos des langues, des dialectes, des produits culturels. La culture enseignée en classe de FLE, est pluraliste, non ethnocentrique, et renvoie non seulement à la diversité des cultures francophones mais aussi à la culture maternelle et aux autres cultures.

Lorsque le travail de création est terminé, le groupe-classe examine les différentes productions :

- découvre les cultures : chaque conte contient des références précises ou générales à l'environnement géographique et socio-culturel de celui qui le produit ;
- compare les motifs (relations, conflits),
- commente éventuellement différentes versions du même conte.

Enfin, les productions des étudiants (contes chinois, coréens, japonais, allemands, vietnamiens, thaïlandais) sont socialement valorisées, facteur qui jouent dans la motivation : un concours⁵ est organisé récompensant chaque participant par un album dédié par un auteur professionnel, et décernant les prix du meilleur scénario, du meilleur dessin et de la meilleure BD.

5./ Les photos de l'événement sont publiées sur le site : http://www.dee-fle.com/fr/img/photos/cite_ideale/index1.html

BIBLIOGRAPHIE

CLANET Cl., 1990

L'Interculturel. Introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail.

DUC, 1982

L'art de la BD. Vol.1 : du scénario à la réalisation, Glénat.

GAUDREAU André & GROENSTEEN Thierry, 1998

La Transécriture, pour une théorie de l'adaptation, Colloque de Cerisy, Angoulême, Centre national de la bande dessinée et de l'image.

REUTER Yves, 1996

Enseigner et apprendre à écrire, construire une didactique de l'écriture, Paris, ESF.

ZARATE Geneviève, 1995

Représentations de l'Étranger et didactique des langues, Paris, Didier.

CONTACT

marie-pascale.hamez@univ-lille3.fr

ANNEXE 1 : Emi (Japon)**Le bonze et son disciple**

Il y a longtemps, un bonze et son disciple habitaient dans un temple à la montagne. Le bonze ne donnait jamais de douceurs au disciple.

Un jour, un croyant a offert « Amasuke » au bonze. « Amasuke », c'est une boisson sucrée qui est faite à base de riz.

Quand le bonze est parti travailler pour faire une cérémonie bouddhiste, il a dit à son disciple : « Ecoute bien, c'est un poison qui s'appelle Amasuke. Si tu en bois, tu vas mourir tout de suite. Donc n'en bois pas! D'accord ? »

Le disciple était seul dans le temple et il s'est dit : « Mon patron m'a dit que si j'en buvais, je mourrais tout de suite. Mais je suis sûr que ce n'est pas vrai. Il a dû dire cela, parce qu'il avait peur que j'en boive ».

D'abord, le disciple en a léché un petit peu avec son index. « C'est très bon! Je n'ai jamais goûté cela », a-t-il pensé.

Il a continué à en lécher. Il n'arrivait pas à s'arrêter. Il pensait :

« C'est délicieux ! Encore plus ... ».

Cependant le disciple a commencé à s'inquiéter, car il s'est rendu compte qu'il avait presque tout bu.

« Oh, mon Dieu ! Si mon patron revient, qu'est-ce qui se passera ? C'est certain qu'il sera très en colère et il devra me frapper, et puis... Qu'est-ce que je ferai? » s'est-il lamenté.

Le disciple a bien réfléchi, et il lui est venu une bonne idée : il y avait une grande statue du Bouddha dans le temple. Il l'a cassée en mille morceaux.

Quand le bonze est rentré, le disciple a fait de semblant de pleurer à l'entrée.

« Qu'est-ce qu'il y a ? Pourquoi tu pleures ? », a demandé le patron à son disciple.

« Mon patron, excusez-moi. Je pleure parce que j'ai cassé la statue de Bouddha, quand je l'ai nettoyée. J'ai cru que je ne méritais plus de vivre, donc j'ai bu Amasuke. J'en ai bu jusqu'à en mourir, mais je ne suis toujours pas mort ».

Son patron a ri aux éclats et puis, il a dit au disciple : « Tu es vraiment intelligent. Ha! ha! ha! ha! Mais je vais te punir! »

Le bonze et son disciple - planche Auteur : Emi Kamino

Le bonze et son disciple

IL Y A LONGEMPS, UN BONZE ET SON DISCIPLE HABITENT DANS UN TEMPLE À LA MONTAGNE.

